

Lecture analytique n° 11 : l'excipit

- Bon. Alors, qu'est-ce qu'il t'a dit ?
— Il m'a dit : « Est-ce que tu as des oies ? » J'y ai dit : « Oui, j'ai des oies ; ça dépend. » –
« Va m'en chercher une. » J'y dis : « Sont pas très grasses », mais il a insisté, alors j'y ai
dit : « Eh bien, venez. » On a fait le tour du hangar et j'y ai attrapé une oie.
5 Comme elle s'arrête, on lui dit un peu rudement :
— Eh bien, parle.
— Bien, voilà, dit Anselmie...
C'est tout.
— Comment, c'est tout ?
10 — Bien oui, c'est tout. Il me dit :
« Coupe-lui la tête. » J'ai pris le couperet, j'ai coupé la tête à l'oie.
— Où ?
— Où quoi, dit-elle, sur le billot¹, parbleu².
— Où qu'il était ce billot ?
15 — Sous le hangar, pardi.
— Et Langlois, qu'est-ce qu'il faisait ?
— Se tenait à l'écart.
— Où ?
— Dehors le hangar³.
20 — Dans la neige ?
— Oh ! il y en avait si peu.
— Mais parle. Et on la bouscule.
— Vous m'ennuyez à la fin, dit-elle, je vous dis que c'est tout. Si je vous dis que c'est tout,
c'est que c'est tout, nom de nom. Il m'a dit : « Donne. » J'y ai donné l'oie. Il l'a tenue par les
25 pattes. Eh bien, il l'a regardée saigner dans la neige. Quand elle a eu saigné un moment, il
me l'a rendue. Il m'a dit : « Tiens, la voilà. Et va-t'en. » Et je suis rentrée avec l'oie. Et je me
suis dit : « Il veut sans doute que tu la plumes. » Alors, je me suis mise à la plumer. Quand
elle a été plumée, j'ai regardé. Il était toujours au même endroit. Planté. Il regardait à ses
30 pieds le sang de l'oie. J'y ai dit : « L'est plumée, monsieur Langlois. » Il ne m'a pas répondu
et n'a pas bougé. Je me suis dit : « Il n'est pas sourd, il t'a entendue. Quand il la voudra, il
viendra la chercher. » Et j'ai fait ma soupe. Est venu cinq heures. La nuit tombait. Je sors
prendre du bois. Il était toujours là au même endroit. J'y ai de nouveau dit : « L'est plumée,
monsieur Langlois, vous pouvez la prendre. » Il n'a pas bougé. Alors, je suis rentrée
35 chercher l'oie pour la lui porter, mais, quand je suis sortie, il était parti.

40 Eh bien, voilà ce qu'il dut faire. Il remonta chez lui et il tint le coup jusqu'après la
soupe. Il attendit que Saucisse ait pris son tricot d'attente et que Delphine ait posé ses
mains sur ses genoux. Il ouvrit, comme d'habitude, la boîte de cigares, et il sortit pour
fumer.

Seulement, ce soir-là, il ne fumait pas un cigare : il fumait une cartouche de
dynamite. Ce que Delphine et Saucisse regardèrent comme d'habitude, la petite braise, le
petit fanal de voiture, c'était le grésillement de la mèche.

Et il y eut, au fond du jardin, l'énorme éclaboussement d'or qui éclaira la nuit
pendant une seconde. C'était la tête de Langlois qui prenait, enfin, les dimensions de
l'univers.

Qui a dit : « *Un roi sans divertissement est un homme plein de misères* »⁴ ?

Manosque, 1^{er} sept.-10 oct. 46.
Jean GIONO, *Un Roi sans divertissement* (1947).

1 Billot : bloc de bois servant à découper ou à trancher.

2 Parbleu, pardi : jurons qui soulignent ironiquement une évidence.

3 Dehors le hangar : à l'extérieur du hangar (familier).

4 « *Un roi sans divertissement est un homme plein de misères* » : citation extraite des *Pensées* (1670, posth.) de Blaise Pascal (1623-1662).

